



TEL AVIV ON FIRE

En brodant un scénario malin autour d'un improbable feuilleton télévisé, Tel Aviv on fire nous livre une vision on ne peut plus pertinente des relations intenables entre Israéliens et Palestiniens

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Sameh Zoabi

Interprété par:

Kais Nashif

Lubna Azabal

Yaniv Biton

Langue: **hébreu**

Pays d'origine:

Israël, Luxembourg, Belgique

Année: **2018**

Durée: **1 h 40**

Version:

Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:

12/06/19

Nous voici donc en Israël, où le célèbre soap opéra arabe Tel Aviv on fire est suivi assidûment dans toutes les chaumières. Ne nous leurrions pas, la plupart des spectateurs sont des spectatrices, pendues à cette intrigue plus que rocambolesque qui narre les aventures d'une espionne palestinienne, amoureuse transie d'un général israélien pendant la guerre des Six Jours, en 1967.

Salam, charmant Palestinien de 30 ans quelque peu tête en l'air, voire complètement à l'ouest, vit à Jérusalem et travaille comme stagiaire sur le feuilleton produit à Ramallah par son oncle. Pour rejoindre les studios de télévision, il doit chaque jour passer par un check-point israélien. Un soir, rentrant chez lui avec le scénario du dernier épisode sous le bras, il se fait arrêter par Assi, le commandant du poste, grand fan de la série. Pour tenter de se dépêtrer au plus vite de ce contrôle inopiné, Salam joue la carte de la célébrité, affirmant qu'il est le scénariste principal (alors qu'il n'est que simple conseiller sur les scènes en hébreu) et qu'il doit vite rentrer chez lui peaufiner le script. Mais Assi, dont la femme est encore plus accro que lui à Tel Aviv on fire, ne compte pas en rester là : il saisit le manuscrit, décide de le lui rendre le lendemain matin rempli d'annotations et d'idées de son cru pour transformer la série de l'intérieur et en faire basculer l'intrigue du bon côté, juif plutôt qu'arabe, et soyons honnête, un peu aussi pour faire plaisir à sa femme. Et là vous vous dites : catastrophe...

De retour sur le tournage, surprise ! Les idées sont considérées comme géniales et Salam se voit confier, à l'essai, le titre de scénariste en chef de la série ! Ainsi va se créer entre nos deux drôles de compères une relation des plus étonnantes. Ils réécrivent le scénario de chaque épisode au check-point, Assi imposant au passage quelques lubies personnelles...

Sameh Zoabi n'a pas choisi la facilité en abordant le conflit israélo-palestinien sur un mode comique, et pourtant, ça fonctionne, grâce à un scénario réglé comme une horloge. La mise en scène joue habilement des codes du soap-opéra comme du film à suspense, dessine parfaitement ses personnages et nous laisse pantois quant à la façon dont Salam va se tirer de toute cette affaire.

Tel Aviv on fire, le feuilleton, joue le rôle d'une caricature, jusqu'au moment où il renvoie tous les personnages à une vérité qu'ils ne voulaient pas forcément voir. Quant à Tel Aviv on fire, le film, il nous rend attachants des êtres incapables de s'entendre mais qui se réunissent et vibrent à l'unisson devant un programme télé naïveux. Quand dérisoire rime avec espoir...

